

tremper la foi — Nous en avons été Nous-même témoin alors que, tout jeune encore, Nous avons assisté au mémorable jubilé de 1825, promulgué par Léon XII, Nous Nous rappelons avec la plus vive complaisance ce qui arriva alors et le consolant spectacle que Rome offrit cette année-là. La Ville-Sainte semblait vraiment animée et toute pénétrée des sentiments d'une vive componction et de l'esprit de prière. Il était beau de voir dans les rues de Rome d'incessantes processions de pénitence ; il était beau et édifiant d'admirer des personnages du plus haut rang, mêlés à la foule, endosser sans respect humain l'humble habit de la pénitence et se consacrer avec une sainte joie aux œuvres de charité et de miséricorde.

Aujourd'hui hélas ! combien la condition de Rome n'est-elle pas changée ! Quel sujet la Rome d'aujourd'hui n'offre t-elle pas de douloureux parallèle avec celle d'alors ! Aujourd'hui, la révolution a planté ici ses tentes et elle y exerce son action malfaisante ; ici, l'on repand largement et publiquement le venin des principes criminels et des plus mauvais exemples ; ici, l'on prêche impunément l'hérésie et l'on tourne en dérision les vérités et les mystères les plus augustes de la religion, pendant qu'une presse au service des sectaires lance journellement ses injures contre Dieu et contre son Eglise.—A la vue de tout cela, Notre cœur est transpercé de la plus vive douleur, et Nous craignons fort que, la mesure étant comble désormais, on ne voie approcher le moment de la justice divine, vengeresse des abominations commises dans le lieu saint.

C'est donc à vous, curés de Rome, témoins comme Nous et spectateurs de tant de maux, que s'adresse opportunément Notre parole, et, avec Notre autorité, Nous vous disons : Réveillez en vous l'esprit sacerdotal et, pendant cette année surtout, redoublez d'activité et de zèle dans l'accomplissement de vos graves devoirs. Favorisez avec le plus grand soin et encouragez les bonnes œuvres et les exercices de piété dans vos paroisses. Secouez l'apathie et l'indifférence qui domine dans beaucoup d'âmes en fait de religion ; veillez avec empressement et sollicitude sur la jeunesse, en butte, par toutes sortes d'artifices et d'embûches insidieuses, aux menées des méchants. En un mot soyez autant d'apôtres de Rome.

Vous aussi, orateurs sacrés, vous devez être autant d'apôtres en ce saint temps de carême— Par la parole évangélique dont vous êtes les ministres, défendez et élucidez les vérités de la foi ; faites augmenter parmi le peuple le respect et l'amour de la religion ; combattez avec force et avec un saint courage les vices et les erreurs. Votre parole, qui, fécondée qu'elle est par la grâce d'en haut, est la parole de Dieu, a une telle puissance qu'elle peut guérir les esprits, sanctifier les âmes et ramener les égarés dans la voie du salut.— Nous aimons à ajouter ici pour vous animer que, malgré les efforts des impies, l'antique foi se maintient vive et constante dans une grande partie du peuple romain qui s'honore en toute